

Rodez. Champignons «Un automne peu propice»

ENTRETIEN

Président de l'association de mycologie et de botanique de l'Aveyron, Jean-Louis Menos s'exprime sur la raréfaction des champignons cet automne dans la région

- À en croire de nombreux chercheurs, les champignons sont rares cet automne en Aveyron. Quelles sont les autres raisons de cette "pénurie"?

On évoque deux autres facteurs: la sécheresse de cet été et le vent. On sait que ces deux éléments sont les ennemis des champignons en général et pas seulement que du cèpe. L'idéal aurait été que se succèdent en juillet et en août des petites périodes de sécheresse et des coups de pluie. Hélas, ça n'a pas été le cas...

- Est-ce à dire qu'il faut désespérer alors que nous venons à peine de passer la mi-octobre?

Pas du tout. Je me souviens que, avec des amis, nous avons ramassé des champignons en quantité l'an dernier dans une forêt de chênes verts de la Vallée du Tarn, le 4 décembre... Et on sait que les cèpes peuvent pousser chez nous sans problème jusqu'au 15 novembre...

- Justement, que faudrait-il pour que les champignons sortent enfin en abondance dans les prochains jours en Aveyron?

Une chute de pluie importante suivie des températures relativement douces. Ce genre de conditions climatiques est presque la garantie de voir sortir des champignons dans les dix jours suivants.

- Cette année 2010 est-elle en la matière exceptionnelle?

Non, dans la mesure où, depuis trois ou quatre ans, on n'a pas enregistré de grandes poussées en Aveyron. Certains y voient une conséquence du réchauffement de la planète. C'est possible. En attendant, là où nous avons l'habitude de présenter plus de quatre cents espèces de champignon lors d'une exposition, nous n'avons pu qu'en proposer trois cents récemment à Aguessac...

Recueilli par C.D.
Jean-Louis Menos.